ADAPTATION FUND

WFP World Food Programme

Projet Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie

PARSACC

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DES PRODUCTEURS A TRAVERS LA CONSERVATION DES EAUX DU SOL

COMPOSANTE 2

Concevoir et mettre en œuvre des mesures concrètes d'adaptation identifiées à travers les plans d'adaptation communautaires dans le but de lutter contre la désertification et la dégradation des terres.

Introduction

Le changement des régimes de précipitations, l'augmentation des fréquences et de l'intensité des sécheresses et des inondations et la hausse des températures constituent des signes du changement climatique qui, associés aux effets de la pression démographique et des pratiques de gestion non durable des terres, ont aggravé aussi bien la dégradation des terres que la désertification. Ceci a limité la capacité des communautés à produire des moyens de subsistance, en particulier dans les zones arides, ce qui les rend plus vulnérables entraînant une augmentation de la pauvreté, de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire. Réduire cette vulnérabilité, implique nécessairement la prise de mesures qui vont améliorer la résistance des écosystèmes et des populations à travers des activités de lutte contre la dégradation des terres.

Objectifs

Le projet a fixé un objectif global de restaurer 500 ha de terres dégradées dans les zones d'intervention du projet à travers des mesures concrètes de conservation des eaux et du sol qui vont permettre d'étendre les terrains cultivables et améliorer les rendements des cultures.

Approche d'identification et de mise en œuvre

Le processus de planification participative mené au début du projet en partenariat avec les communautés cibles, a fait ressortir un besoin accru en termes d'intervention pour lutter contre l'érosion et la dégradation des terres, et particulièrement dans les deux Wilayas du Gorgol et du Guidimakha qui ont été retenues pour mener les études approfondies afin d'évaluer les types d'ouvrages et les besoins en moyens matériel et humain pour les mettre en œuvre. Au total, 10 villages ont été retenues ; 04 dans le Gorgol et 06 dans le Guidimakha qui ont fait l'objet de cette étude approfondie qui a été menée avec l'appui d'un bureau d'études-conseil qui s'est chargé également de la supervision de l'exécution des travaux pour assurer la qualité des ouvrages mis en place.

Dans un objectif d'apprentissage technique et d'appropriation pour assurer la durabilité des ouvrages qui seront mis en place, le projet a retenu une approche de mise en œuvre utilisant une haute intensité de main d'œuvre (HIMO). Ainsi, la première étape du processus a consisté à former des membres actifs de chaque communauté sur les techniques de réalisation de travaux de conservation des eaux et du sol qui se sont chargés par la suite d'encadrer les chantiers des travaux sous la supervision du bureau d'études-conseil.

Travaux de réalisation d'une diguette en terre à Toueijile/Gorgol

Trois types d'ouvrages ont été retenus :

1. **Les diguettes en terre** : c'est une technique essentiellement utilisée pour capter l'eau de pluie et/ou limiter les dégâts sur le sol et les cultures dus à son écoulement. Elle consiste à monter une structure en terre compacte en forme de muret avec un déversoir de protection. L'emprise de la retenue est cultivée après la décrue permettant d'avoir de très bons rendements particulièrement si l'on apporte un apport de fertilisants.

Diguette en terre – Azgueilem/Gorgol

2. **La digue filtrante** : C'est un ouvrage mécanique constitué de pierres libres ou de gabions, construite à l'opposé d'une ravine. Elle permet de récupérer des terres dégradées par le ravinement et la recharge de la nappe phréatique. En termes de contribution à la réduction des effets du changement climatique, cette technologie améliore l'infiltration de l'eau et par conséquent contribue à l'adaptation à la variabilité pluviométrique.

Digue filtrante à Dafort/Guidimakha

3. **Les Cordons pierreux** : Ce sont des ouvrages mécaniques composés de moellons (grosses pierres) alignés suivant les courbes de niveau de la superficie de terre concernée. Ces diguettes contribuent à l'adaptation à la variabilité de la pluviométrie en réduisant l'érosion hydrique et en augmentant l'infiltration de l'eau, ce qui permet de réduire le stress hydrique des cultures en période de sécheresse où elles sont particulièrement efficaces dans les zones à fort risque d'érosion hydrique.

Cordons pierreux - Mbaidia Sagha/Guidimakha

Réalisations du projet

Le projet a pu restaurer ***440 ha*** de terres dégradées dans les 10 sites du projet, à travers les travaux de conservation des eaux et du sol comme le montre le tableau suivant :

Type d'ouvrage	Localisation (Site/Wilaya)	Superficie restaurée (ha)
Diguettes en terre	▪ Azgueilem/Gorgol ▪ Jatel/Gorgol ▪ Toueijile/Gorgol	29 ha
Digues filtrantes	▪ Boully/Guidimakha ▪ Dafort/Guidimakha ▪ Guemmou/Guidimakha ▪ Leweinatt/Guidimakha	202 ha
Cordons pierreux	▪ Ndjadjibeni/Gorgol ▪ Mbaidia Sagha/Guidimakha ▪ N'déo/Guidimakha ▪ Leweinatt/Guidimakha	209 ha

Collecte et transport des pierres à Ndjadjibeni/Gorgol

Ces travaux ont impliqué ***1084 participants*** qui ont bénéficié d'un paiement cash de ***83 669 880 MRO (~237 000 USD)*** correspondant à la main d'œuvre pour la collecte, le transport des pierres et la réalisation des travaux, payé en trois tranches pour leur permettre de couvrir une partie des besoins de leurs ménages pendant la période de soudure. Le projet a fourni à chaque comité de gestion de village un ensemble d'outils nécessaires à la réalisation des travaux planifiés (pioches, pelles, dames, tenailles, brouettes, cuves à eau, bottes, gants…) ainsi que les matériaux nécessaires pour la construction d'ouvrages tels que les déversoirs au niveau des diguettes en terre (ciment, fer, gabions …).

.

Résultats et effets constatés

Les résultats des activités de conservation des sols et de l'eau sont déjà perceptibles. Après les premières pluies de l'hivernage 2017, les trois diguettes en terre réalisées à Azgueilem, Jatel et Toueijile au Gorgol, ont bien fonctionné et les retenues se sont remplies d'eau apportant beaucoup d'espoir aux communautés qui souffrent d'un problème récurrent de disponibilité en eau.

En 2018, le projet a pris en charge l'installation de clôtures autour de toutes les terres restaurées couvrant une superficie totale de 370 ha. Une grande partie de ces terres ont été mises en culture par les communautés bénéficiaires au cours de la campagne agricole de 2018, comme c'est le cas pour le site de Boully (cf. photos ci-contre), le site de Dafort et le site de Guemmou au Guidimakha.

Le projet compte poursuivre l'appui à ces communautés pour les préparer à prendre en charge ces actifs et assurer leur entretien et leur réhabilitation d'une manière régulière afin de garantir leur durabilité et leur fonctionnalité.

Digue filtrante de Boully/Guidimakha

Culture du Sorgho derrière la digue à Boully/Guidimakha

Mentions légales

Cette fiche a été publiée par l'Unité de Gestion du Projet 'Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie' PARSACC.

Siège du projet

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), B.P. 170 Nouakchott - République Islamique de Mauritanie.

Auteurs

Ghazi GADER
Alioune FALL
Maouloud N'DIAYE

Conception

Ghazi GADER, Amadou SY

Crédit Photos

Ghazi GADER, Amadou SY, Med Fadel LIMAM, Mauritanie MultiMedia

Octobre 2018